

Centres étrangers 2015. Enseignement spécifique. Corrigé

EXERCICE 1

Partie A

1) Ici, $n = 500$ et $p = 0,03$. On note que $n \geq 30$ puis $np = 15 \geq 5$ et $n(1-p) = 485 \geq 5$. Un intervalle de fluctuation au seuil de 95% est

$$\left[0,03 - 1,96 \times \frac{\sqrt{0,03(1-0,03)}}{\sqrt{500}}; 0,03 + 1,96 \times \frac{\sqrt{0,03(1-0,03)}}{\sqrt{500}} \right] = [0,015; 0,045]$$

en arrondissant de manière à élargir un peu l'intervalle. D'autre part, la fréquence observée est $f = \frac{19}{500} = 0,038$. La fréquence de cadenas défectueux observée appartient à l'intervalle de fluctuation et donc le contrôle ne remet pas en cause le fait que le stock ne contient pas plus de 3% de cadenas défectueux.

2) De nouveau $n = 500$ et d'autre part, la fréquence observée est $f = \frac{39}{500}$. On note que $n \geq 30$, $nf = 39 \geq 5$ et $n(1-f) = 461 \geq 5$. Un intervalle de confiance au niveau de confiance de 95% est

$$\left[f - \frac{1}{\sqrt{n}}, f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right] = \left[0,078 - \frac{1}{\sqrt{500}}; 0,078 + \frac{1}{\sqrt{500}} \right] = [0,033; 0,123]$$

en arrondissant de manière à élargir un peu l'intervalle.

Partie B

1) La calculatrice (ou le cours) fournit $P(725 \leq X \leq 775) = P(\mu - \sigma \leq X \leq \mu + \sigma) = 0,68$ arrondi à 10^{-2} .

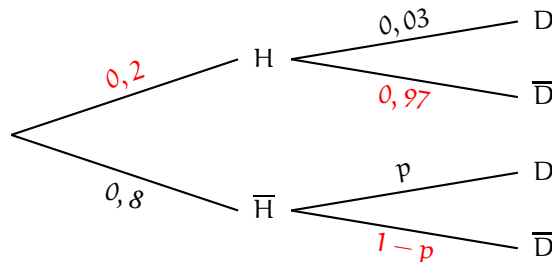
2) On cherche la plus petite valeur n_0 de l'entier n tel que $P(X > n) \leq 0,05$ ou encore $1 - P(X \leq n) \leq 0,05$ ou enfin $P(X \leq n) \geq 0,95$. La calculatrice fournit $P(X = x_0) = 0,95 \Leftrightarrow x_0 = 791,1 \dots$. Puisque la fonction $x \mapsto P(X \geq x)$ est croissante sur \mathbb{R} , pour n entier naturel,

$$P(X > n) \leq 0,05 \Leftrightarrow n \geq x_0 \Leftrightarrow n \geq 792.$$

La plus petite valeur de n cherchée est 792.

Partie C

1) Représentons la situation par un arbre de probabilités.



2) D'après la formule des probabilités totales,

$$P(D) = P(H) \times P_H(D) + P(\bar{H}) \times P_{\bar{H}}(D) = 0,2 \times 0,03 + 0,8p = 0,8p + 0,006.$$

D'autre part, l'énoncé donne $P(D) = 0,07$.

$$0,8p + 0,006 = 0,07 \Leftrightarrow 0,8p = 0,064 \Leftrightarrow p = \frac{0,064}{0,8} \Leftrightarrow p = 0,08.$$

La probabilité p appartient à l'intervalle de confiance $[0,033; 0,123]$ obtenu à la question 2) de la partie A. Le résultat obtenu est donc cohérent avec le résultat de A-2).

3) La probabilité demandée est $P_{\bar{D}}(H)$.

$$P_{\bar{D}}(H) = \frac{P(H \cap \bar{D})}{P(\bar{D})} = \frac{P(H) \times P_H(\bar{D})}{1 - P(D)} = \frac{0,2 \times (1 - 0,03)}{1 - 0,07} = 0,21 \text{ arrondi à } 10^{-2}.$$

EXERCICE 2

1) L'ensemble des points d'affixe z tels que $|z-1| = |z-i|$ est l'ensemble des points du plan à égale distance des points de coordonnées respectives $(1, 0)$ et $(0, 1)$. Cet ensemble est la première bissectrice ou encore cet ensemble est la droite d'équation $y = x$ ou enfin cet ensemble est la droite (AB) .

Pour tout nombre complexe z , $|z-3-2i| \leq 2 \Leftrightarrow |z-(3+2i)| \leq 2$. L'ensemble des points d'affixe z tels que $|z-(3+2i)| \leq 2$ est l'ensemble des points dont la distance au point de coordonnées $(3, 2)$ est inférieure ou égale à 2. Cet ensemble est le disque de centre le point de coordonnées $(3, 2)$ et de rayon 2 qui est effectivement le disque dessiné sur la figure.

L'ensemble cherché est l'ensemble des points de la droite (AB) situés à l'intérieur du disque. Cet ensemble est effectivement le segment $[AB]$. La proposition 1 est vraie.

$$2) \left| \sqrt{3} + i \right| = \sqrt{(\sqrt{3})^2 + 1^2} = \sqrt{4} = 2 \text{ puis}$$

$$\sqrt{3} + i = 2 \left(\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{1}{2}i \right) = 2 \left(\cos\left(\frac{\pi}{6}\right) + i \sin\left(\frac{\pi}{6}\right) \right) = 2e^{i\frac{\pi}{6}}.$$

On en déduit que

$$\begin{aligned} (\sqrt{3} + i)^{1515} &= (2e^{i\frac{\pi}{6}})^{1515} = 2^{1515} e^{i\frac{1515\pi}{6}} = 2^{1515} e^{i\frac{505\pi}{2}} = 2^{1515} e^{i(\frac{\pi}{2} + \frac{504\pi}{2})} = 2^{1515} e^{i(\frac{\pi}{2} + 252\pi)} \\ &= 2^{1515} e^{i\frac{\pi}{2}} = 2^{1515}i. \end{aligned}$$

Donc, $(\sqrt{3} + i)^{1515}$ n'est pas un réel et la proposition 2 est fausse.

3) La droite (EF) est la droite passant par $E(2, 1, -3)$ et de vecteur directeur $\vec{EF}(-1, -2, 5)$. Une représentation paramétrique de la droite (EF) est

$$\begin{cases} x = 2 - u \\ y = 1 - 2u \\ z = -3 + 5u \end{cases}, u \in \mathbb{R}.$$

Pour $u = 2$, on obtient le point de coordonnées $(0, -3, 7)$ qui est un autre point de la droite (EF) . D'autre part, un autre vecteur directeur de la droite (EF) est le vecteur $-2\vec{EF}$ de coordonnées $(2, 4, -10)$. Une autre représentation paramétrique de la droite (EF) est

$$\begin{cases} x = 2t \\ y = -3 + 4t \\ z = 7 - 10t \end{cases}, t \in \mathbb{R}.$$

Donc, la proposition 3 est vraie.

4) Le vecteur \vec{EF} a pour coordonnées $(-1, -2, 5)$ et le vecteur \vec{EG} a pour coordonnées $(-3, 2, 4)$. Donc,

- $EF = \sqrt{(-1)^2 + (-2)^2 + 5^2} = \sqrt{30}$;
- $EG = \sqrt{(-3)^2 + 2^2 + 4^2} = \sqrt{29}$;
- $\vec{EF} \cdot \vec{EG} = (-1) \times (-3) + (-2) \times 2 + 5 \times 4 = 19$.

On en déduit que

$$\cos \widehat{FEG} = \frac{\vec{EF} \cdot \vec{EG}}{EF \times EG} = \frac{19}{\sqrt{30} \times \sqrt{29}} = \frac{19}{\sqrt{870}}.$$

La calculatrice fournit $\widehat{FEG} = 49,8\dots^\circ$ ou encore $\widehat{FEG} = 50^\circ$ arrondi au degré. La proposition 4 est vraie.

EXERCICE 3

1) a) La fonction g est dérivable sur \mathbb{R} en tant que somme de fonctions dérivables sur \mathbb{R} et pour tout réel x ,

$$g'(x) = 2e^{2x} - e^x - 1.$$

D'autre part, pour tout réel x ,

$$(e^x - 1)(2e^x + 1) = 2e^{2x} + e^x - 2e^x - 1 = 2e^{2x} - e^x - 1 = g'(x).$$

$$\text{Pour tout réel } x, g'(x) = (e^x - 1)(2e^x + 1).$$

b) Pour tout réel x , $e^x > 0$ et donc $2e^x + 1 > 0$. On en déduit que pour tout réel x , $g'(x)$ est du signe de $e^x - 1$. On sait que pour tout réel x , $e^x - 1 > 0$ si $x > 0$, $e^x - 1 = 0$ si $x = 0$ et $e^x - 1 < 0$ si $x < 0$. On en déduit que la fonction g' est strictement négative sur $]-\infty, 0[$, strictement positive sur $]0, +\infty[$ et s'annule en 0.

La fonction g est ainsi strictement décroissante sur $]-\infty, 0]$ et strictement croissante sur $[0, +\infty[$. La fonction g admet donc un minimum en 0 et ce minimum est

$$g(0) = e^0 - e^0 - 0 = 0.$$

On en déduit que la fonction g est positive sur \mathbb{R} .

c) Soit n un entier naturel.

$$u_{n+1} - u_n = e^{2u_n} - e^{u_n} - u_n = g(u_n).$$

Puisque la fonction g est positive sur \mathbb{R} , pour tout entier naturel n , $g(u_n) \geq 0$ et donc pour tout entier naturel n , $u_{n+1} - u_n \geq 0$ ou enfin pour tout entier naturel n , $u_{n+1} \geq u_n$. Ceci montre que

$$\text{la suite } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est croissante.}$$

2) a) Montrons par récurrence que pour tout entier naturel n , $u_n \leq 0$.

- $u_0 = a$ avec $a \leq 0$. Donc, l'inégalité à démontrer est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $u_n \leq 0$. Par croissance de la fonction exponentielle sur \mathbb{R} , $e^{u_n} \leq 1$ puis $e^{u_n} - 1 \leq 0$. D'autre part, $e^{u_n} \geq 0$ et donc $e^{u_n} (e^{u_n} - 1) \leq 0$ ou encore $u_{n+1} \leq 0$.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel n , $u_n \leq 0$.

b) La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée par 0. On en déduit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

c) Montrons par récurrence que pour tout $n \geq 0$, $u_n = 0$.

- $u_0 = a$ avec $a = 0$. Donc, l'égalité à démontrer est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $u_n = 0$. Alors $u_{n+1} = e^0 - e^0 = 0$.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel n , $u_n = 0$. En particulier, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

3) a) Soit $n \in \mathbb{N}$. On a $u_n \geq a > 0$. D'après la question 1)b), la fonction g est croissante sur $[0, +\infty[$. On en déduit que $g(u_n) \geq g(a)$ ou encore $u_{n+1} - u_n \geq g(a)$.

On a montré que pour tout entier naturel n , $u_{n+1} - u_n \geq g(a)$.

b) Montrons par récurrence que pour tout entier naturel n , $u_n \geq a + ng(a)$.

- $u_0 = a$ et $a + 0 \times g(a) = a$. Donc, $u_0 \geq a + 0 \times g(a)$. L'inégalité à démontrer est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $u_n \geq a + ng(a)$.

$$\begin{aligned} u_{n+1} &\geq u_n + g(a) \text{ (d'après la question précédente)} \\ &\geq a + ng(a) + g(a) \text{ (par hypothèse de récurrence)} \\ &= a + (n+1)g(a). \end{aligned}$$

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel n , $u_n \geq a + ng(a)$.

c) Puisque $a > 0$, on a encore $g(a) > 0$ puis $\lim_{n \rightarrow +\infty} (a + ng(a)) = +\infty$. Puisque pour tout entier naturel n , $u_n \geq a + ng(a)$, on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

4) a) Algorithme complété.

Variables	n est un entier, u et M sont deux réels
Initialisation	u prend la valeur 0,02 n prend la valeur 0 Saisir la valeur de M
Traitement	Tant que $u \leq M$ u prend la valeur $e^{2u} - e^u$ n prend la valeur $n + 1$ Fin tant que
Sortie	Afficher n

b) Si $M = 60$, la calculatrice fournit $n = 36$.

EXERCICE 4.

Partie A

$y_E = y_D = 1$. D'autre part, l'aire du triangle ADE est $\frac{1 \times DE}{2} = \frac{x_E}{2}$. Puisque cette aire est aussi r , on en déduit que $x_E = 2r = \frac{2}{3}$.

Les coordonnées du point E dans le repère (A, \vec{AB}, \vec{AD}) sont $(\frac{2}{3}, 1)$.

De même, l'aire du triangle ABG est $\frac{1 \times y_G}{2} = \frac{y_G}{2}$. Puisque cette aire est aussi s , on en déduit que $y_G = 2s = \frac{2}{3}$. D'autre part, le point G appartient à la droite (AE). Donc, les vecteurs \vec{AE} et \vec{AG} sont colinéaires. Les coordonnées du vecteur \vec{AE} sont $(\frac{2}{3}, 1)$ et les coordonnées du vecteur \vec{AG} sont $(x_G, \frac{2}{3})$. On a donc $\begin{vmatrix} x_G & \frac{2}{3} \\ \frac{2}{3} & 1 \end{vmatrix} = 0$ ou encore $x_G - \frac{4}{9} = 0$ ou enfin $x_G = \frac{4}{9}$.

Les coordonnées du point G dans le repère (A, \vec{AB}, \vec{AD}) sont $(\frac{4}{9}, \frac{2}{3})$.

Partie B

1) a) $f(x_E) = y_E = 1$ puis

$$f(x_E) = 1 \Leftrightarrow \ln(2x_E + 1) = 1 \Leftrightarrow 2x_E + 1 = e \Leftrightarrow x_E = \frac{e-1}{2}.$$

Les coordonnées du point E dans le repère (A, \vec{AB}, \vec{AD}) sont $(\frac{e-1}{2}, 1)$.

b) $x_G = 0,5$ puis $y_G = k \left(\frac{1-0,5}{0,5} \right) = k$. Les coordonnées du point G dans le repère (A, \vec{AB}, \vec{AD}) sont donc $(0,5; k)$. D'autre part, le point G appartient à la courbe représentative de f et donc

$$k = y_G = f(x_G) = \ln(2 \times 0,5 + 1) = \ln(2).$$

2) a) La fonction F est dérivable sur $[0, +\infty[$ et pour $x \geq 0$,

$$F'(x) = 1 \times \ln(2x+1) + (x+0,5) \times \frac{2}{2x+1} - 1 = \ln(2x+1) + \frac{2x+1}{2x+1} - 1 = \ln(2x+1) = f(x).$$

Donc la fonction F est une primitive de la fonction f sur $[0, +\infty[$.

b) r est l'aire, exprimée en unités d'aire, de la partie du plan comprise entre la courbe représentative de f et la droite d'équation $x = 1$ d'une part, les droites d'équations respectives $x = 0$ et $x = \frac{e-1}{2}$ d'autre part. Donc,

$$\begin{aligned} r &= \int_0^{(e-1)/2} (1 - f(x)) \, dx = [x - F(x)]_0^{(e-1)/2} = \left[2x - \left(x + \frac{1}{2} \right) \ln(2x+1) \right]_0^{(e-1)/2} \\ &= e-1 - \left(\frac{e-1}{2} + \frac{1}{2} \right) \ln \left(2 \frac{e-1}{2} + 1 \right) - 0 = e-1 - \frac{e}{2} \ln(e) = e-1 - \frac{e}{2} \\ &= \frac{e}{2} - 1. \end{aligned}$$

$$r = \frac{e}{2} - 1.$$

3) Pour tout réel $x > 0$, $g(x) = \ln(2) \left(\frac{1}{x} - 1 \right)$. Une primitive de la fonction g sur $]0, +\infty[$ est la fonction $G : x \mapsto \ln(2)(\ln(x) - x)$.

4) La calculatrice donne $r = 0,35\dots$. Donc $0,3 \leq r \leq 0,4$. Ensuite, $s = 0,32\dots$. Donc, $0,3 \leq s \leq 0,4$. Enfin, $t = 1 - r - s = 0,33\dots$. Donc $0,3 \leq t \leq 0,4$.

La proposition B remplit les conditions imposées par le fabriquant.